



Vive la défaite!

LES SOVIETS PARTOUT!

“ LA DÉFENSE DE LA PATRIE
EST UNE TRAHISON ” !

L'Humanité.

LE BILAN TRAGIQUE

GUERRES

En 1918.....	GUERRE EN FINLANDE, EN ESTONIE, EN LETTONIE, EN LITHUANIE.
En 1920.....	GUERRE DE POLOGNE.
De 1920 à 1924.	CAMPAGNES EN GEORGIE.
De 1925 à 1931.	GUERRE DE CHINE.
En 1926.....	CAMPAGNE DU TURKESTAN CHINOIS.
En 1934.....	INVASION DE LA MONGOLIE EXTERIEURE.
De 1936 à 1939.	GUERRE D'ESPAGNE.
En 1939 enfin..	PENETRATION SOUS LA MENACE D'INVASION DE L'ESTONIE, DE LA LETTONIE, DE LA LITHUANIE, INVASION PAR TRAHISON DE LA POLOGNE ET GUERRE CONTRE LA FINLANDE HEROIQUE — INVASION DE LA BESSARABIE.
1941.....	GUERRE CONTRE L'EUROPE.

RÉVOLUTIONS ET INSURRECTIONS EN EUROPE

1918 : Insurrection en Finlande.	1930 : Tentative insurrectionnelle en Espagne.
— Insurrection de Kiel.	1931 : Tentative insurrectionnelle en Allemagne, Hambourg, Leipzig.
1919 : Insurrection à Berlin.	— Révolution en Espagne.
— Insurrection en Bavière.	1932 : Tentative insurrectionnelle à Altona (Allemagne).
— Insurrection en Autriche.	— Tentative insurrectionnelle en Espagne.
— Insurrection en Hongrie.	— Tentative insurrectionnelle en Suisse.
— Insurrection en Hollande.	1934 : Insurrection de Vienne.
1920 : Insurrection dans la Ruhr (Allemagne).	— Tentative insurrectionnelle à Paris.
— Insurrection en Italie.	— Tentative insurrectionnelle aux Asturies (Espagne).
1923 : Insurrection en Saxe et Thuringe, d'Hambourg (Allemagne).	1936 : Guerre civile en Espagne.
— Tentative insurrectionnelle en Bulgarie.	— Insurrection dans la flotte portugaise.
1924 : Insurrection de Reval.	— EMEUTES EN FRANCE.
— Insurrection en Roumanie.	
1927 : Insurrection de Vienne.	
1928 : Tentative insurrectionnelle en Yougoslavie.	
1929 : Tentative insurrectionnelle à Berlin.	

DE 1917 A 1941

II GRANDES GUERRES

10 RÉVOLUTIONS

41 PAYS LIVRÉS A LA GUERRE CIVILE

Les Soviets partout!

Si les nations européennes ne faisaient pas bloc devant l'invasion communiste,

Si les Soviets gagnaient la guerre...

QUE SE PASSERAIT-IL CHEZ NOUS ?

Nous ne voulons pas faire œuvre d'imagination et encore moins romancer l'invasion bolchevique de la France...

Les références ne manquent pas. Des pays ont subi la révolution communiste, d'autres pays ont été conquis et occupés par l'U. R. S. S.

Notre raisonnement et nos conclusions ont pour bases des faits patents, des chiffres indiscutables et le déroulement des événements imaginés, sera conforme aux méthodes révolutionnaires appliquées impitoyablement par les communistes, chaque fois qu'ils ont déclenché la révolution ou la guerre dans un pays EUROPEEN.

L'ÉMEUTE

COMME
EN

Des patriotes intoxiqués de B. B. C. se réjouissent de la défaite des armées européennes. Des bourgeois illuminent. Pas pour longtemps, car, le lendemain l'électricité manque, les transports s'arrêtent, on assiège les boutiques d'alimentation ou on les pille.

Et le parti communiste qui depuis des années prépare la révolution marxiste, agit sans tarder.

LE PARTI COMMUNISTE PEUT AGIR

parce que ses cadres officiels ont été dissous mais l'appareil clandestin a été maintenu et les cellules sont restées actives ;

parce que les sentiments de révolte, d'envie et de haine animent ses militants ;

parce que le Parti Communiste est seul à posséder la technique de l'émeute et l'expérience de cette technique ;

parce que la défaite, la pénurie de vivres ont amené vers le drapeau rouge, des mécontents et des malheureux. Ils veulent que « ça change ». Le climat révolutionnaire est créé au bénéfice du communisme qui en profite.

il faut choisir
Socialisme
ou
fascisme

La
Liberté
ou la Mort



Le Parti Communiste peut agir parce que les partis nationaux et patriotes ont été incapables de s'unir, et qu'il n'existe pas un grand mouvement capable d'offrir un idéal et d'imposer les solutions des problèmes actuels aux Français désespérés.

L'émeute commence. Les Juifs entr

(1) Léon de Poncins, "L'énigme communiste"
(2) Lire "L'Insurrection Armée", (Edition de
des spécialistes de la Révolution.

COMMUNISTE

1936



Le Parti Communiste peut agir parce que « son réseau d'organisations clandestines internationales constitue la plus monstrueuse entreprise de conspiration révolutionnaire que le monde ait jamais connue » (1).

rent en transes. L'or juif circule.

Spontanément, des cortèges se forment hérissés de drapeaux rouges et de poings tendus et, comme en 1936, parcourent les rues aux sons de l'Internationale.

Les troupes de choc s'emparent des centres nerveux : centrales électriques, gares, bureaux des P. T. T., stations de radio, mairies, préfectures et sous-préfectures (2).

L'ÉMEUTE COMMENCE

La résistance est écrasée dans le sang. Les chefs patriotes sont les premiers assassinés. Les chefs S. F. I. O., radicaux, modérés, suivront. On ouvre les prisons. Les bas-fonds se répandent dans les villes. Comme de coutume, on massacre les agents de police et les gendarmes. Le pillage s'organise.

Daladier et Blum qui ont pu s'échapper fondent un gouvernement de Front Populaire avec des éléments radicaux, S. F. I. O., et modérés et invitent les Communistes à y participer, mais le lendemain Thorez, Duclos et Marty débarquent au Bourget et créent le premier Soviet. Daladier et Blum sont incarcérés. Le gouvernement légal de la France, qui est à Vichy, lance immédiatement par radio à l'Angleterre et à l'Amérique, un appel au secours.

l'Angleterre et les états- intervienne



COMME
EN
1940...

LES ÉTATS-UNIS ...

Ils en sont incapables.

Pour s'opposer utilement à l'Armée Rouge qui vient d'écraser l'Allemagne, il faut au moins 5 millions d'hommes et 20 millions de tonnes pour les transporter.

L'Angleterre, menacée par ses propres communistes discerne le danger, mais est hors d'état d'y parer.

Les U. S. A. sont, depuis le New Deal, dans un état semblable à celui de la France sous le Front Populaire. **Roosevelt est le Léon Blum américain.**

L'Amérique ne peut faire immédiatement machine en arrière et elle décide de « se refaire une peau avec celle des vaincus et de son alliée l'Angleterre » (1)

Elle peut se faire une raison, car, si elle a perdu le Pacifique, elle a trouvé des compensations en Afrique aux dépens des Empires coloniaux français et britannique.

L'Angleterre et les U. S. A. répondent au Gouvernement légal « qu'ils font confiance à leur allié **Staline** pour restaurer en France le régime républicain et démocratique ».

(1) Georges Suarez, "Aujourd'hui", 14-2-43.

re
unis
nt-ils?

« Aucune victoire ne peut signifier plus de bonheur, une plus grande joie et une meilleure consolation pour l'Angleterre, que le triomphe absolu de l'U. R. S. S. en Europe. »

Lord Beaverbrook, à la Chambre des Lords (4 Février 1943).

... L'ANGLETERRE

Traité signé à Londres le 26 mai 1942, entre la Grande-Bretagne et l'U. R. S. S. :

Article 5. — Les Hautes Parties contractantes, tenant compte des intérêts de la sécurité de chacune d'elles, se sont accordées pour travailler ensemble, en collaboration étroite et amicale après la paix, pour organiser la SECURITE ET LA PROSPERITE ECONOMIQUE EN EUROPE.

« Ce pacte est valable pour une durée de vingt ans. »

Agence Reuter du 12 juin 1942.

« Le gouvernement soviétique, se réservant pendant la durée de l'accord, un CONTROLE POLITIQUE sur la France, reconnaît au gouvernement anglais le droit d'occuper ou de prendre à bail certaines bases de la côte ouest de la France et admet que l'Angleterre a des intérêts spéciaux en Méditerranée. »

Les Journaux.

15 JUIN 1940

Réponse de Franklin Roosevelt à l'appel de la France :

« Je vous envoie ce message en réponse à votre appel d'hier qui a été l'objet de notre examen le plus empressé et le plus amical.

Je désire vous répéter dans les termes les plus vigoureux que nous faisons, dans les conditions actuelles, le plus grand effort.

Le gouvernement des Etats-Unis pendant les dernières semaines a mis ses alliés en condition de recevoir des avions, des canons et des munitions de toute sorte (!) et ce gouvernement, jusqu'à ce que ses alliés continueront à résister, redoublera ses efforts dans cette voie.

Fidèle à sa politique de ne pas reconnaître les résultats des conquêtes territoriales accomplies par des agressions armées, le gouvernement des Etats-Unis ne considérera valable aucune tentative d'entamer par la force l'indépendance et l'intégrité territoriale de la France.

**A CETTE HEURE DE SOUFFRANCE
POUR LA NATION FRANÇAISE ET POUR
VOUS, JE VOUS ENVOIE L'ASSURANCE
DE MA PLUS GRANDE SYMPATHIE... »**

FRANKLIN D. ROOSEVELT.

La France

est seule !

la France est seule



Huit jours après la constitution du gouvernement Thorez, une délégation du Présidium Suprême des Soviets arrive à Paris. En majorité, elle est composée de Juifs, spécialistes de la Révolution. Thorez, Duclos et Marty reçoivent l'ordre de rentrer dans le rang ; ils l'exécutent. Cette délégation prend en mains le pouvoir. Huit jours après, les hordes bolcheviques font leur entrée à Paris et défilent aux Champs Elysées.

Ce sont les nouveaux « occupants ».

La Révolution commence, elle va se dérouler selon un rythme Immuable.

A ceux qui disent qu'une révolution communiste n'entraînerait pas en France les ruines et les atrocités qu'elle a causées en Russie, en Hongrie, en Espagne et dans les Pays Baltes, Boukharine a répondu par



avance dans l'A. B. C. du communisme.

Le marxisme a la prétention d'être une doctrine scientifique. Mais de la méthode définie par Marx, Lénine et Staline n'ont retenu que l'idéologie de destruction. A cette idéologie ils ont toujours inspiré leur conduite, l'appliquant toujours avec la même inflexible rigueur dans tous les pays dominés par le communisme. Aucune illusion possible.

**« C'EST UN VERBIAGE,
STUPIDE... DANS UN
PAYS CAPITALISTE LA
RESISTANCE DE LA
BOURGEOISIE NE PEUT
ETRE QUE PLUS GRAN-
DE. LA GUERRE CIVILE
SERA DONC DANS CE
PAYS PLUS VIOLENTE
QU'EN RUSSIE ».**

BOUKHARINE

"A.B.O. du Communisme", p. 129.

**« La dictature du pro-
létariat, cela signifie un
pouvoir de fer, un pou-
voir qui n'épargne pas
ses ennemis; cela signi-
fie le pouvoir d'Etat qui
étrangle la bourgeoisie
et les propriétaires fon-
ciers... détruit l'état
bourgeois et le pouvoir
bourgeois et bâtit sur
leurs ruines le pouvoir
du prolétariat lui-
même. »**

BOUKHARINE

**Programme de l'Internationale
Communiste**



D'abord et avant tout, organisation de la terreur pour la « liquidation » de la bourgeoisie. Car il faut donner au prolétariat l'illusion qu'il s'agit de « sa » révolution.

Pour un marxiste, qu'est-ce que la Bourgeoisie ?

Est bourgeois, tout homme qui n'est pas prolétaire : l'homme du monde habitant l'Avenue du Bois, le fonctionnaire, le commerçant, l'industriel, le rentier, le retraité, le cultivateur alsé, l'homme à faux col et même tout homme qui, ayant économisé possède un petit avoir, tous sont voués à la mort. On juge de la culpabilité d'après le logement ou le costume et c'est vite fait. On assouvit les rancunes personnelles, les jalousies de quartier, de rue à rue, de maison à maison, de palier à palier.

La France qui compte une classe moyenne très nombreuse (30 % de sa population) assiste épouvantée à des exécutions en masse, qui laissent loin derrière elles les massacres d'octobre en Russie et les tueries de la guerre d'Espagne.

LA TERREUR

Une après l'autre, toutes les classes sociales seront sacrifiées. Les éléments les meilleurs de la population y passeront les premiers. Puis, fidèle à la tradition, la terreur juive s'acharnera contre le paysan et contre l'ouvrier, réduits en esclavage.

EN FRANCE

1.880.000

VICTIMES...

Selon les statistiques du gouvernement espagnol, la guerre civile a coûté à l'Espagne 470.000 morts, non compris les soldats tués sur les champs de bataille (500.000).

L'Espagne compte 20 millions d'habitants et la moitié de son territoire a été au pouvoir des communistes, c'est-à-dire qu'une population de 10 millions d'habitants a subi directement la révolution. Il faut donc prévoir pour les 40 millions de Français :

$$470.000 \times 4 = 1.880.000$$

UN MILLION HUIT CENT QUATRE-VINGT MILLE VICTIMES.

LE BILAN DE LA RÉVOLUTION

Le bilan de la Révolution d'Octobre 1917 s'établit comme suit :

Ont été assassinés ou massacrés, après jugement sommaire ou sans jugement :

Evêques	100
Prêtres	42.800
Médecins	8.800
Officiers et soldats. .	467.850
Fonctionnaires	12.850
Intellectuels	427.824
Travailleurs	193.350
Paysans aisés.	815.000

« LA TACHE DU COMMUNISME NE PEUT ETRE ACCOMPLIE QUE PAR LE FER ET PAR LE SANG. »

TROTZKY (Terrorisme).

« UNE TELLE ÉVIDENCE N'EST PAS SEULEMENT LICITE MAIS SAINTE. »

BOUKHARINE.

...OU

1.900.000 VICTIMES ?

La classe moyenne dans la Russie des Tzars représentait à peine

7 % de la population.

La classe moyenne en France représente au moins

30 % de la population.

Compte tenu des chiffres de la population des 2 pays (135 millions en RUSSIE en 1917 — 40 millions en FRANCE en 1943) une simple opération arithmétique prouve que le chiffre des victimes de la guerre civile ne serait pas inférieur en France aux chiffres fournis par les Comités Nansen, c'est-à-dire

UN MILLION NEUF CENT MILLE MORTS.

Entre 1919
et 1941

LA TERREUR
fit en Russie

**32.417.000
victimes!**

Dans les camps de
concentration de l'URSS

en 1927 ..	140.000
en 1936 ..	6.500.000
en 1940 ..	15.000.000 !

« LA TERREUR A
ÉTÉ CONSIDÉRÉE
COMME UNE ARME
INDISPENSABLE A
LA VICTOIRE DU
COMMUNISME. LA
DOCTRINE N'A JA-
MAIS VARIÉ SUR CE
POINT. »

LENINE

Oui, La

La terreur érigée en système de
gouvernement, comme en Russie,



Lors de la construction
du canal de la Mer Blanche,
100.000 travailleurs ont
péri, suivant les statistiques
soviétiques.

« DISSIMULER AUX MASSES LA
NECESSITE D'UNE GUERRE ACHAR-
NEE, SANGLANTE ET EXTERMINA-
TRICE, COMME BUT IMMEDIAT DE
L'ATTAQUE FUTURE, C'EST SE
TROMPER SOI-MEME ET TROMPER
LE PEUPLE. »

LENINE

« LE PARTI QUI A VAINCU EST DANS L'OBLIGATI-
ON DE MAINTENIR SA DOMINATION A L'AIDE
DE LA TERREUR. »



Terreur!

et qui ne pourrait prendre fin que le jour de l'écroulement du régime.



« LA PRISON, LES CAMPS DE CONCENTRATION OU L'EXIL, TEL FUT LE SORT RESERVE A DES MILLIONS D'INDIVIDUS DONT LE SEUL CRIME ETAIT DE CROIRE EN UN SOCIALISME D'UNE AUTRE ESPECE QUE CELUI DE STALINE. »

W. OITRINE

« A la recherche de la vérité en Russie », p. 254.

Dans les camps de concentration de l'URSS 8.000.000 de personnes ont disparu ou ont été condamnées à mort.



A NÉCES-
U MOYEN
ENGELS

1927 : 140.000

1936 : 6.500.000

DÉPORT



La classe moyenne qu'il faut
« liquider » avant tout,
représente 30 % de la
population française, soit :
12 millions d'hommes.

Ils sont trop pour être
tous massacrés.

Qu'importe ! on les
déporte dans les pro-
vinces sibériennes ou
déjà des millions d'exi-
lés sont morts à la
tâche.

QUE SONT DEVENUS

les 150.000 Esthoniens ?
les 34.250 Lettons ?
les 80.000 Lithuaniens
déportés ?

DISPARUS

les 1.500.000 Polonais
déportés ?

DISPARUS

les millions de ressortissants
Russes et de paysans
exilés ?

DISPARUS

ATIONS

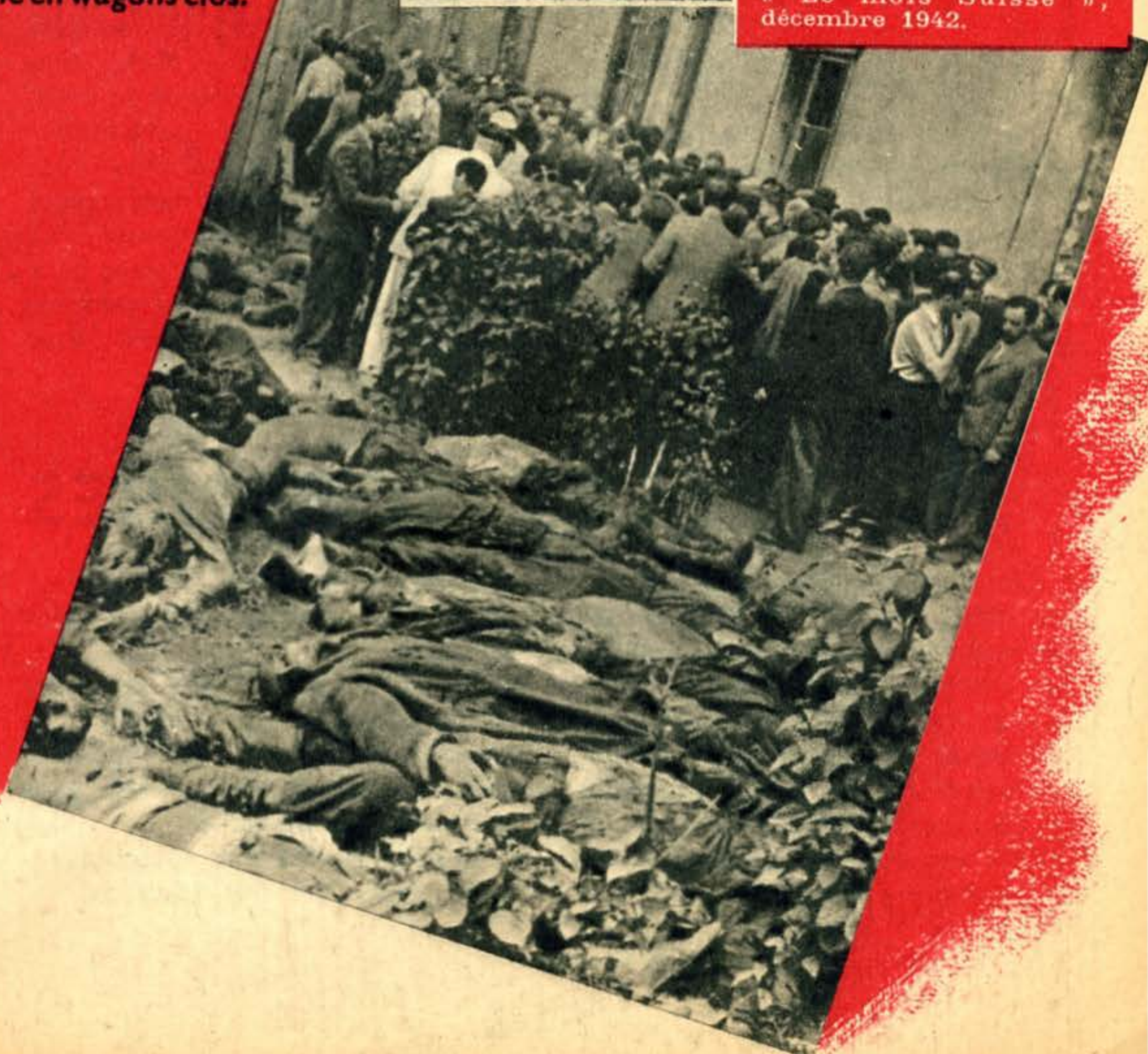
La soviétisation des Pays Baltes en 1940-41 s'appliquait à des populations européennes cultivées, démocratiques, vivant sous le régime de la petite propriété. De ce qui s'est passé à Riga, à Reval, à Kovno, on peut déduire ce qui se passerait demain à Berne, Amsterdam, Bruxelles, Paris.

L'Esthonie avait en 1940 1.000.000 d'habitants. Il y eut 150.000 déportés ou assassinés. Soit 15 % de la population. Les déportés furent transportés pêle-mêle en wagons clos.

« Vu que la majeure partie des déportés doit être arrêtée et dispersée dans des camps spéciaux, tandis que leurs familles seront envoyées vers les localités désignées des régions éloignées, il est nécessaire de procéder à la séparation des membres de la famille et de leur chef, sans le leur annoncer d'avance. Toute la famille sera dirigée ensemble dans la même voiture jusqu'au train et ce n'est que là que le chef de famille sera séparé des siens » (1).

Staline
est le moderne Pharaon !

(1) PAUL GENTIZON.
« Le mois Suisse »,
décembre 1942.



espionnage et Tortures

ESPIONNAGE...

L'espionnage devient général. La délation fleurit, et les autorités acceptent tout raconter sans contrôle.

Mais ce système qui nous apparaît monstrueux était accepté comme normal par tous les fonctionnaires soviétiques. N'est-il pas traditionnel en Russie ?

« Nous vivions en plein drame, m'a déclaré un jeune Letton. Les nuits surtout étaient particulièrement tragiques.

.

Cependant, au-dessus de nos têtes un fracas soudain. Une porte est enfoncée à coups de crosses. Des voix affolées, des cris de femmes, d'enfants déchirent l'air. Parfois même un coup de revolver et le bruit sourd d'une chute... Le malheureux, celui qu'on veut arrêter, s'est suicidé. Ou bien les policiers (agents de la G. P. U.) l'entraînent au long des escaliers, le poussant dans une auto. Un bourdonnement de moteur et la voiture disparaît dans la nuit sombre... » (1)

... ET TORTURES

On crée des chambres d'aveux spontanés, des cellules spéciales où les gens deviennent fous ou aveugles en quelques jours. Riga a connu la torture par la lumière et tous les excès inimaginables des tortionnaires du G. P. U., l'Espagne a eu ses crucifiés, ses martyrs brûlés vifs, ses cachots où le bruit, la lumière aveuglante et des

dessins hallucinants venaient à bout des constitutions les plus robustes.

En U. R. S. S., dans les caves de la Tchéka et du G. P. U. on a torturé et exécuté des hommes, des femmes et des jeunes gens par centaines de mille.

Les Bolcheviks ont toujours excellé dans l'art des supplices.

(1) Paul Gentizon. "Le mois suisse", Décembre 1942.

EN HONGRIE AUSSI!



« C'EST MA CONVICTI-
TION SUPERSTI-
TIEUSE, QUE SI LA
DICTATURE DU PRO-
LÉTARIAT FINIT PAR
SUCCOMBER ICI,
C'EST QU'ELLE N'AU-
RA PAS CÔTÉ ASSEZ
DE SANG. »

Béla-Kun

« Il est impossible de dénom-
brer le nombre de personnes
qui trouvèrent la mort ce jour-
là, à l'intérieur du palais. Mais
d'après les confessions des
"garçons de Lénine", chacun
d'eux en exécuta au moins 15
à 20. Les cadavres des victimes
furent chargés sur un camion
pendant la nuit et jetés dans
le Danube. »

... was how Red Terror
... March 21. to Au-
... 19 in Hungary.
... of persons done
... by it is unknown, as it
has so far been impossible to
establish the same with cer-
tainly. The "Socialist Cor-
respondence" states that
more blood was shed during
the 134 days of the Dicta-
torship of the Proleta-
riat in Hungary than in
a whole year of the Great
War.

E. KRAFFT
"Terror in Hungary."

« Voici ce que fut cette
Terreur Rouge qui dura du
21 mars au 1^{er} août 1919
en Hongrie. Le nombre de
personnes disparues à cette
occasion est inconnu, car
il a été absolument impos-
sible de l'établir avec certi-
tude. La "Socialist Corres-
pondence" rapporte qu'il
a coulé plus de sang pen-
dant les 134 jours de dicta-
ture du prolétariat en Hon-
grie qu'en une année entière
de la Grande Guerre. »

E. KRAFFT
"Terreur en Hongrie."

LES GRANDES

En même temps que la liquidation de la classe moyenne, les communistes décident :

1) La suppression de toute propriété privée immobilière et mobilière.

2) Le blocage des comptes en banque et la mise sous scellés des coffres-forts.

3) La suppression de toutes les dettes d'Etat, intérieures et extérieures.

4) La centralisation du crédit dans les mains de l'Etat.

5) La mainmise de l'Etat sur les moyens de transport.

6) La collectivisation des terres.

Le rouble qui vaut d'abord 100 francs devient la monnaie légale. Le franc disparaît.

Coupons de valeurs mobilières, arrérages de rentes sur l'Etat ne sont plus payés par la Banque d'Etat qui remplace la Banque de France et tous les autres établissements de crédit.

L'Etat s'empare des fonds déposés dans les caisses d'épargne.

Ceux des petits possédants qui ont échappé au massacre vivent de troc, liquident leur reste de mobilier en attendant de mourir de faim.

MAIS QU'IMPORTE, UN PRÉTENDU DROIT DE VOTE EST RÉTABLI !



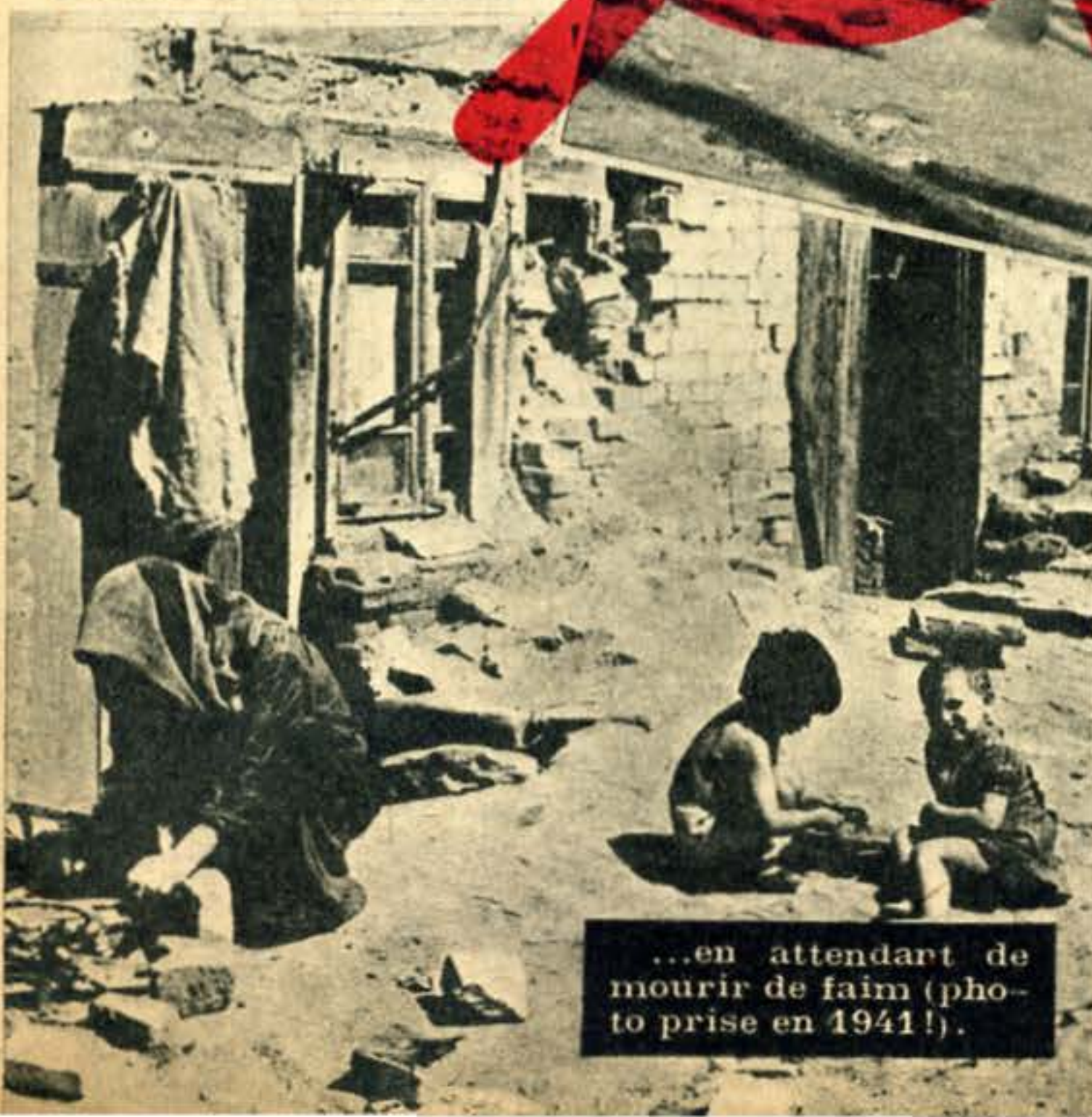
Dans le vingt-cinquième anniversaire des "Grandes Réformes".

RÉFORMES



Ils ont échappé au massacre, mais leur hutte a été brûlée...

En Espagne aussi le Bolchevisme aurait voulu appliquer les "Grandes Réformes"...



...en attendant de mourir de faim (photo prise en 1941!).

LES " GRANDES RÉFORMES " NE SONT EN RÉALITÉ QUE LES MESURES PRISES POUR LA DESTRUCTION DE L'ORDRE ÉTABLI.



Comme de coutume, le Parti Communiste a seul le droit d'établir des listes de candidats approuvées par le Soviet Suprême, et l'on va aux urnes sous la surveillance du Guépéou.

Dans ces conditions, 90 0/0 des voix exprimées vont aux candidats officiels.

On n'a pas procédé autrement en 1940 et en 1941 dans les Pays Baltes.

LES PETITS

LE COMMERCE PRIVÉ REPRÉSENTAIT EN 1923, EN U. R. S. S., 87,8 0/0 DU COMMERCE TOTAL. EN 1931, IL NE REPRÉSENTAIT PLUS QUE 9,3 0/0 ET EN 1932 IL AVAIT DISPARU.

ENTRE 1923 ET 1932, LE COMMERCE D'ÉTAT PASSAIT DE 45.226 A 224.903 ÉTABLISSEMENTS.

LES 324.697 MAGASINS PRIVÉS AVAIENT DISPARU EN SEPT ANS DE TEMPS !

« ... ET SI VOUS FAITES MINE DE RÉSISTER A NOTRE RÉVOLUTION, NOUS VOUS ÉCRASERONS IMPI-TOYABLEMENT. »

Lénine.

Les petits commerçants sont les premiers atteints car la société communiste les considère comme des parasites qu'il faut faire disparaître immédiatement. L'État fabrique et transporte. Il suffit qu'il ne leur livre plus rien pour qu'ils n'aient plus rien à vendre et l'une après l'autre les boutiques ferment leurs portes ; des magasins d'État les remplacent.



TITS COMMERÇANTS

DISPARITION DU COMMERCE PRIVÉ EN U. R. S. S.

Établissements de Commerce de Détail suivant la publication Officielle du « Gosplan » (Plan de l'État soviétique)

Années	Secteur socialisé (Comm. de l'État)	Commerce privé	Total	Secteur socialisé	Commerce privé
1923/24	45.226	324.697	369.923	12.2	87.8
1924/25	72.210	352.776	424.986	17.0	83.0
1925/26	130.176	424.887	555.060	23.4	76.6
1926/27	140.882	410.729	551.611	25.5	74.5
1927/28	158.611	322.824	481.435	32.9	67.1
1928/29	190.578	186.727	377.305	50.5	49.5
1/1/1930	163.021	47.150	210.171	77.5	22.5
1/1/1931	172.150	17.700	189.850	90.7	9.3
1/1/1932	224.903	—	224.903	100.0	—
1/1/1933	286.328	—	286.328	100.0	—

Depuis 1934, on ne parle plus en U. R. S. S. du commerce privé libre que comme d'un défunt



1917

215 MILLIONS D'HECTARES
appartenaient aux paysans.

155 MILLIONS D'HECTARES
appartenaient aux grands propriétaires et au clergé, et à l'Etat.

1936

370 MILLIONS D'HECTARES
appartenaient à l'Etat.

Statistiques du
Pavillon des Soviets.
(Exposition Internationale
de Paris, 1937).

**QUE SONT DEVENUS LES PETITS FERMIERS
QUI POSSÉDAIENT LES 215.000.000
D'HECTARES EN 1917 ?**

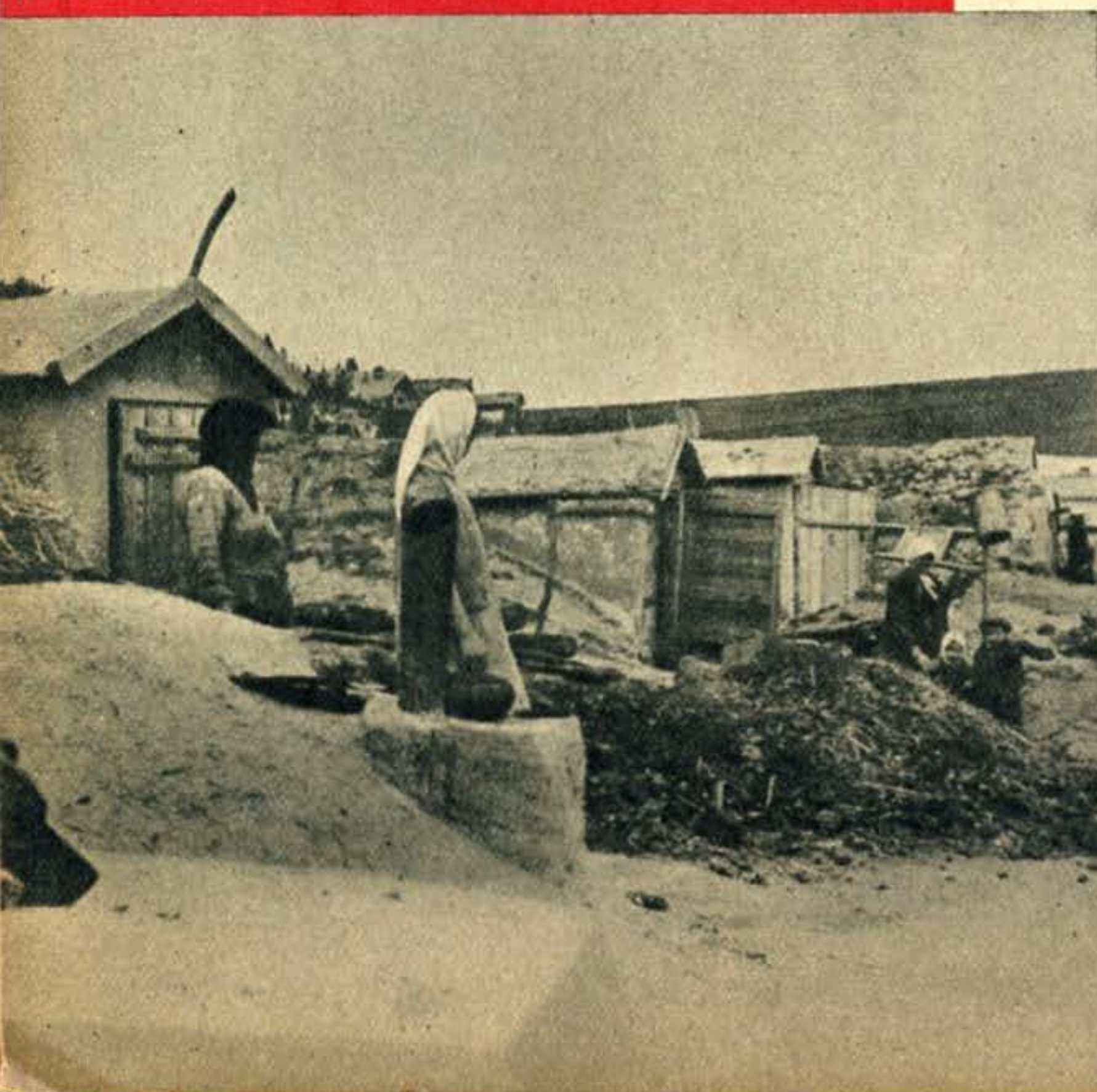
**" LA TERRE ET LA LIBERTÉ " TEL FUT LE MOT
D'ORDRE LANCÉ PAR LES BOLCHEVIKS EN 1917 AUX
MASSES PAYSANNES RUSSES ; ET CENT MILLIONS
D'AGRICULTEURS CONFIANTS ONT SUIVI LÉNINE
DANS L'ESPOIR DE CONQUÉRIR LA PROPRIÉTÉ DE
CETTE TERRE CONVOITÉE DEPUIS DES GÉNÉRA-
TIONS.**

LES PAYSANS

Comme en Russie, comme en Espagne, comme en Pologne, comme en Bessarabie, comme dans les Pays Baltes, on promet le partage de la terre aux paysans qu'il faut neutraliser provisoirement, pour instaurer la victoire du prolétariat.

Selon une méthode immuable, on lance d'abord les moyens propriétaires à l'assaut des grands propriétaires : les châteaux brûlent, les grandes fermes sont dévastées ; ensuite on lance les petits propriétaires à l'assaut des moyens propriétaires et enfin on décrète la collectivisation.

Ouvriers agricoles, anciens fermiers dépossédés, vont faire connaissance avec ces casernes qui s'appellent le kolkhoze et le sovkhoze, et travailler en commun. Toutes ces innombrables petites fermes, qui de tout temps ont été l'armature de la Nation, qui faisaient vivre de petites familles rurales, qui bien souvent n'employaient aucun ouvrier, ont disparu pour la plupart et les dernières doivent disparaître. Le communisme veut la grande



PAYSANS

culture industrialisée, des terres planes où peuvent passer les tracteurs. On abat les murs, on rase les haies, on détruit les villages dont l'emplacement nuit à l'exécution du plan, on groupe les paysans par sovkhozes et par kolkhozes.

La France est une terre de petits et de moyens propriétaires et la répartition de la propriété rurale avait donné à notre pays un remarquable équilibre politique.

Sur 2.419.933 établissements agricoles :

1.341.112 n'employaient aucun salarié.

1.048.715 employaient de 1 à 5 salariés.

Nos paysans se refusent à la vie collective.

C'est la sous-production, c'est la dissimulation des produits, et c'est rapidement la famine.



“ LA TERRE AUX PAYSANS ”

	Nombre d'exploitations agricoles individuelles	% de la collectivisation
1928	24.573.000	1,7
1929	24.462.000	3,9
1930	19.727.000	23,6
1931	11.672.000	52,7
1932	9.428.000	61,5
1933	8.001.400	65,6
1934	6.295.700	71,4
1935	3.500.300	83,2
1936	1.936.600	90,5
1937	1.392.400	93,0
1938	1.309.900	93,6

« LA NATIONALISATION DE TOUTE LA TERRE EST UNE PERSPECTIVE INELUCTABLE DANS LA SOCIÉTÉ ÉVOLUANT VERS LE SOCIALISME, ET ENSUITE, VERS LE COMMUNISME. »

V. KOLAROV. Brochure “ Dix années de lutte pour la révolution mondiale ”, p. 172.

« En 1933 un million de personnes sont mortes de faim rien qu'en Ukraine » a déclaré le Commissaire du peuple Petrowsky, alors que le délégué du Kazakhstan Mirsojau disait au XVIII^e Congrès du Parti Communiste en 1933 :

« Cette année dans toute la Russie, six millions de personnes ont péri de famine. »



LA FAMINE...



En Russie, et même sur les terres noires, les plus fertiles de l'Europe, d'épouvantables famines ont ravagé la population.

En 1921 : 4 millions de morts

Rapport de la S. D. N. 1922.

En 1933 : 6 millions de morts

Déclaration du délégué du Kazakhstan au 18^e Congrès du P. C. Moscou.

En 1921 : La famine dans les villes.

En 1933 : La famine dans les campagnes.



et la maladie

Le Professeur Tarassevitch, Président de l'Institut de Santé de Moscou écrivait en 1922 (rapport du Comité d'Hygiène de la S. D. N., p. 44) :

« Ils nous semble malheureusement que la Russie pourra se considérer comme heureuse si elle sort de la crise actuelle en ne perdant que 20 ou 25 % de sa population. »

Croit-on que la France, pays à faible natalité, pourrait subir une perte de 20 % de sa population, c'est-à-dire une perte de 8 millions d'hommes, conséquence directe de l'expérience communiste ?



SANS LES PERTES SUBIES PAR LA TERREUR, LA FAMINE ET LES MALADIES, L'U.R.S.S. DEVRAIT COMPTER 250 MILLIONS D'HABITANTS ?

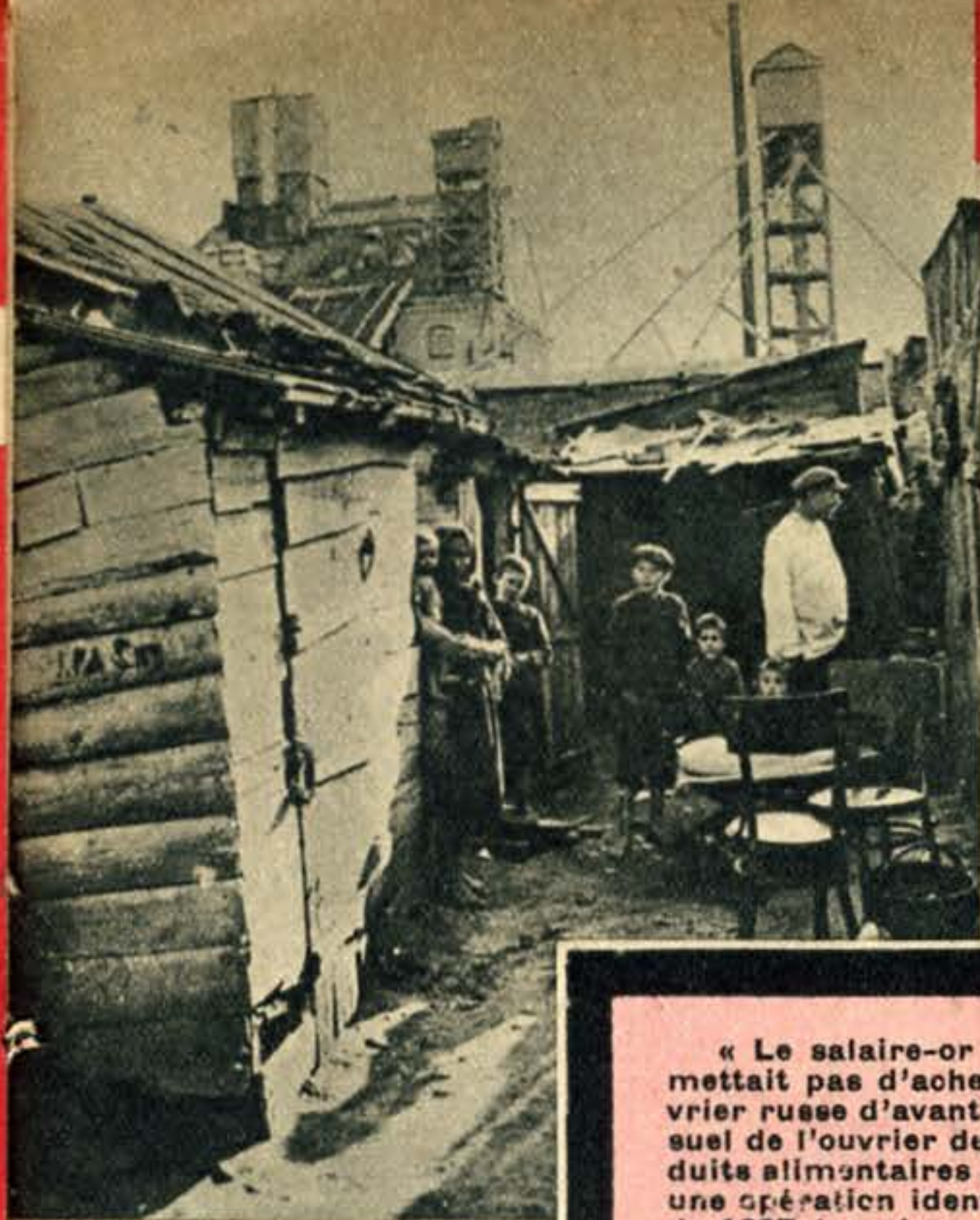
LES OUVRIERS

La classe moyenne est supprimée. Les commerçants ont disparu. Restent les ouvriers qui, en principe, devraient exercer la dictature du prolétariat.

Ils ne devront pas peiner pour s'apercevoir qu'en France, aussi, ils seront dupes d'une nouvelle « classe dirigeante », victimes d'une nouvelle dictature ; qu'ils ne devront pas travailler pour la révolution, mais pour servir les intérêts d'une oligarchie qui veut la guerre.

Après quelques jours d'émeutes, de pillages, d'exécutions sommaires et d'occupation des usines par les ouvriers, ceux-ci reçoivent du Soviet Suprême l'ordre de retourner immédiatement à leur travail.





« Les ouvriers ont perdu toute influence sur la direction des usines. Travaillant aux pièces, vivant dans une gêne profonde, privé de la liberté de se déplacer, subissant à l'usine même un véritable régime prolétarisé, l'ouvrier pourrait mal aisément se sentir un travailleur libre. Le fonctionnaire est pour lui un chef, l'Etat un maître » (1).

Il ne s'agit plus de faire grève, il faut obéir, l'Armée Rouge est là pour l'y contraindre.

(1) TROTSKY. « La Révolution trahie. »

Pour la nourriture, la boisson, l'habillement et l'habitat, l'ouvrier français doit s'aligner sur tous les ouvriers communistes de l'Europe et de l'Asie Septentrionale, car les ressources de l'Europe bolchevisée sont mises en commun.

Une nourriture scientifique, mais fort restreinte lui est fournie.

Il s'agit de produire et de produire intensément : les usines d'armement jaillissent du sol beaucoup plus vite que les moissons.

Il faut produire, produire à tout prix.

Les ouvriers de choc, les stakhanovistes sont mieux traités que l'ensemble, mais cependant le prolétariat des usines s'aperçoit vite de la différence de salaire.

Comme en Russie, le directeur d'usine est rendu tout puissant par décret. Il touche des appointements somptueux, alors que l'ouvrier doit se contenter de 250 à 300 roubles par mois, sur lesquels plus de 25 % doivent être abandonné au parti, au titre de contribution « volontaire ».

« Le salaire-or le plus élevé de l'ouvrier soviétique ne lui permettait pas d'acheter autant de produits que pouvait le faire l'ouvrier russe d'avant la guerre. Si l'on exprime le salaire moyen mensuel de l'ouvrier de 1913 (qui était alors de 24,3 roubles-or) en produits alimentaires aux prix de la même année 1913, et que l'on fasse une opération identique pour traduire le salaire moyen de l'ouvrier de 1937 (ou plus exactement en mai 1937), soit 231 roubles-toherovnets) on trouvera que, dans chacun de ces cas, le salaire intégral équivalait à l'achat des produits alimentaires indiqués dans le tableau ci-dessous :

	1913	1937
Pain noir.....	333 kgs	272 kgs
Riz.....	90 —	35 —
Beurre.....	21 —	14 —
Viande de boeuf.....	53 —	30 —
Sucre cristallisé.....	83 —	57 —

N. de Basilly. « La Russie sous les Soviets ».





**“ LE RÉGIME BOLCHEVIK EST UN RÉGIME
DE FAIM ET DE VIOLENCE, D'OPPRESSION
ET D'IMPÉRIALISME. IL SOUMET LES OU-
VRIERS RUSSES A UN JOUG DONT LE PA-
REIL N'AVAIT JAMAIS EXISTÉ DANS LA
MÉMOIRE DES HOMMES. ”**

*Les ouvriers indépendants de Moscou, Léninegrad et Kiew.
1er Mai 1925.*

Tout pour la guerre,

La guerre continue :

« Tout pour la guerre, rien
pour le peuple » qui est l'artisan
de la lutte mondiale pour le triomphe
du communisme, et, en dernière analyse
de l'Internationale Juive.

L'ouvrier supporte tout le poids de l'impôt
malgré qu'il soit appelé « contribution socialiste » et
vit misérablement. La France, comme la Russie, est devenue
une immense et morne caserne où chacun travaille pour la

guerre. Ce que les Russes ont subi pour préparer la guerre mondiale et procurer à l'Armée Rouge son matériel et ses munitions, le Français doit le subir à son tour.

Marx a dit : « Il vous faudra, ouvriers, 20, 30, 50 années de guerres civiles et internationales pour parvenir à la domination politique ». Cette prophétie s'accomplit non pas pour donner au prolétariat le pouvoir mondial mais bien pour créer la domination juive universelle.

rien pour le peuple

DE TOUT CE QUE LE BOLCHEVISME AVAIT PROMIS :

UNE ASSEMBLÉE CONSTITUANTE ;
LA DÉMOCRATIE INTÉGRALE ;
LES DROITS CIVIQUES ;
LES LIBERTÉS POLITIQUES ;
LE RESPECT DES NATIONALITÉS ;
LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE ;

LA TERRE AUX PAYSANS ;
LE RESPECT DE LA PROPRIÉTÉ RURALE ;
LA DISPARITION DU FONCTIONNARISME ;
L'ABOLITION DE L'ARMÉE PERMANENTE ;
LA SUPPRESSION DE LA LUTTE DES CLASSES ;
LE BIEN-ÊTRE ET LA LIBERTÉ DU TRAVAIL.

RIEN N'AURA ÉTÉ TENU !



la femme



ARMÉE ROUGE 1917

L'ANCIENNE FORME DE
LA FAMILLE DEVIENT
TOUT SIMPLEMENT UN
EMBARRAS; ELLE DÉ-
TOURNE INUTILEMENT
LES TRAVAILLEURS D'UN
TRAVAIL PLUS PRODUC-
TIF ET AUTREMENT
SÉRIÉ.

M^{me} KOLLONTAÏ, Ambassadrice
"La Famille et l'État Communiste", p. 9.

La famille indivi-
duelle cesse d'être
l'unité économique
de la société. La garde
et l'éducation des en-
fants deviennent une
affaire publique.

ENGELS. "La Propriété et la Famille",
page 97.



ARMÉE ROUGE 1940

l'enfant

de la rue...



« ON A ENREGIS-
TRE UN TOTAL DE
7 MILLIONS D'EN-
FANTS ABANDON-
NES. »

KROUPSKAIA (veuve de Lénine).
"Pravda", 1-3-1927.

« ON PEUT ESTI-
MER A 9 MILLIONS
LE NOMBRE DES EN-
FANTS ERRANTS. »

LOUNATCHARSKY. "Izvestia", 26-2-1928.



... à l'ARMÉE ROUGE



LES INTELLECTUELS

« Que Staline ait toujours raison, cela revient à dire : que Staline a raison de tout.

« Dictature du prolétariat, nous promettait-on, nous sommes loin de compte. Oui, dictature, évidemment, mais celle d'un homme, non plus celle des prolétaires unis, des soviets.

« Il importe de ne pas se leurrer, et force est de reconnaître tout net : Ce n'est point là ce qu'on voulait.

« Un pas de plus et nous dirons même : C'est exactement ceci que l'on ne voulait pas. »

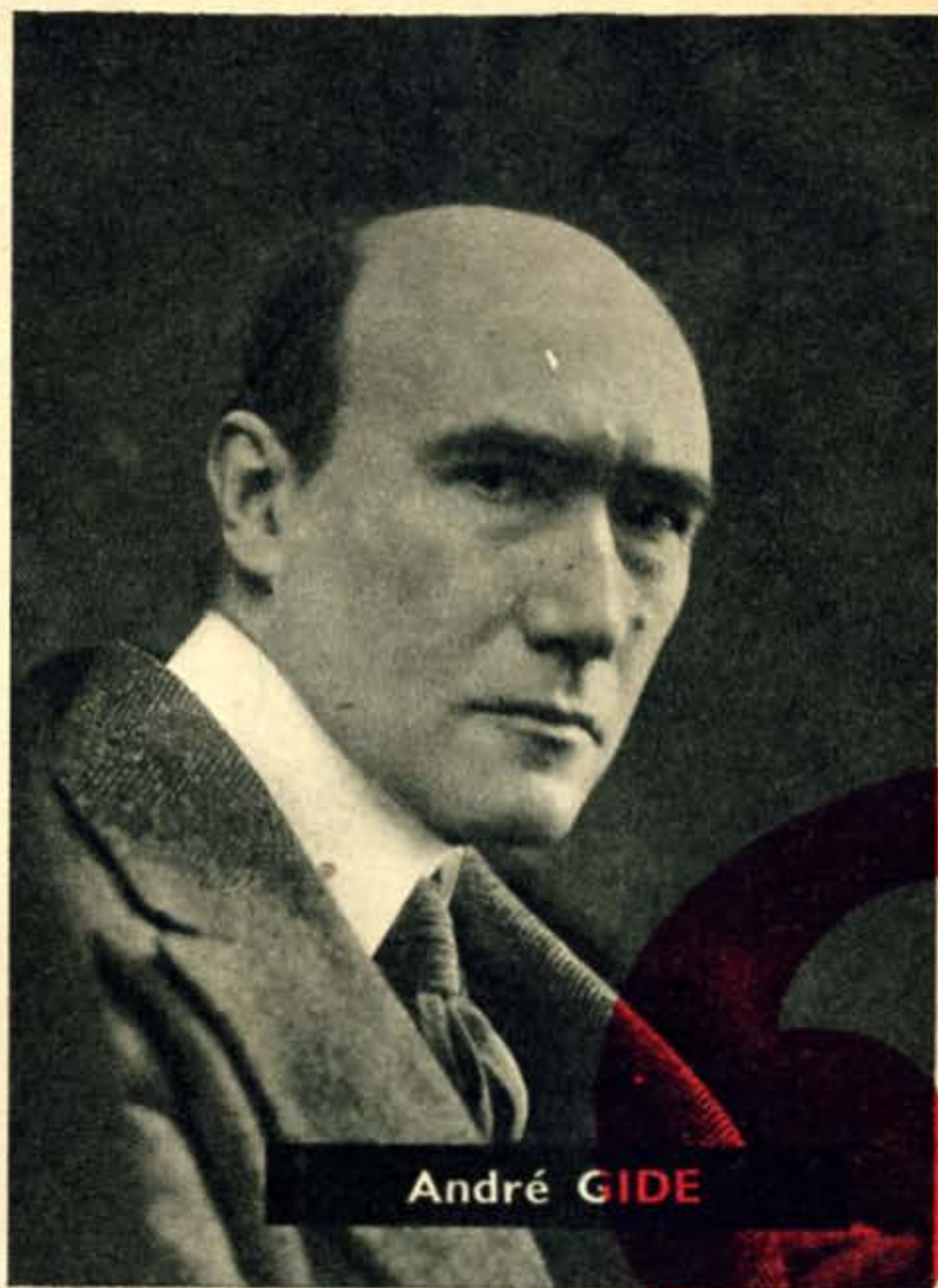
André GIDE

(Retour de l'U. R. S. S.,
p. 76).

« On l'enferme soigneusement, le nouvel élu de la société renouvelée... Même à « Pierre et Paul » la prison fameuse, les séditions d'autrefois n'étaient pas si bien gardés. Ils pouvaient penser ce qu'ils voulaient. Maintenant c'est fini totalement. Bien sûr, plus question d'écrire ! Il est protégé, Prolovitch, on peut bien l'affirmer, comme personne, derrière cent mille fils barbelés, le choyé du nouveau système ! »

L. F. CELINE

(Mea Culpa, p. 22).



André GIDE

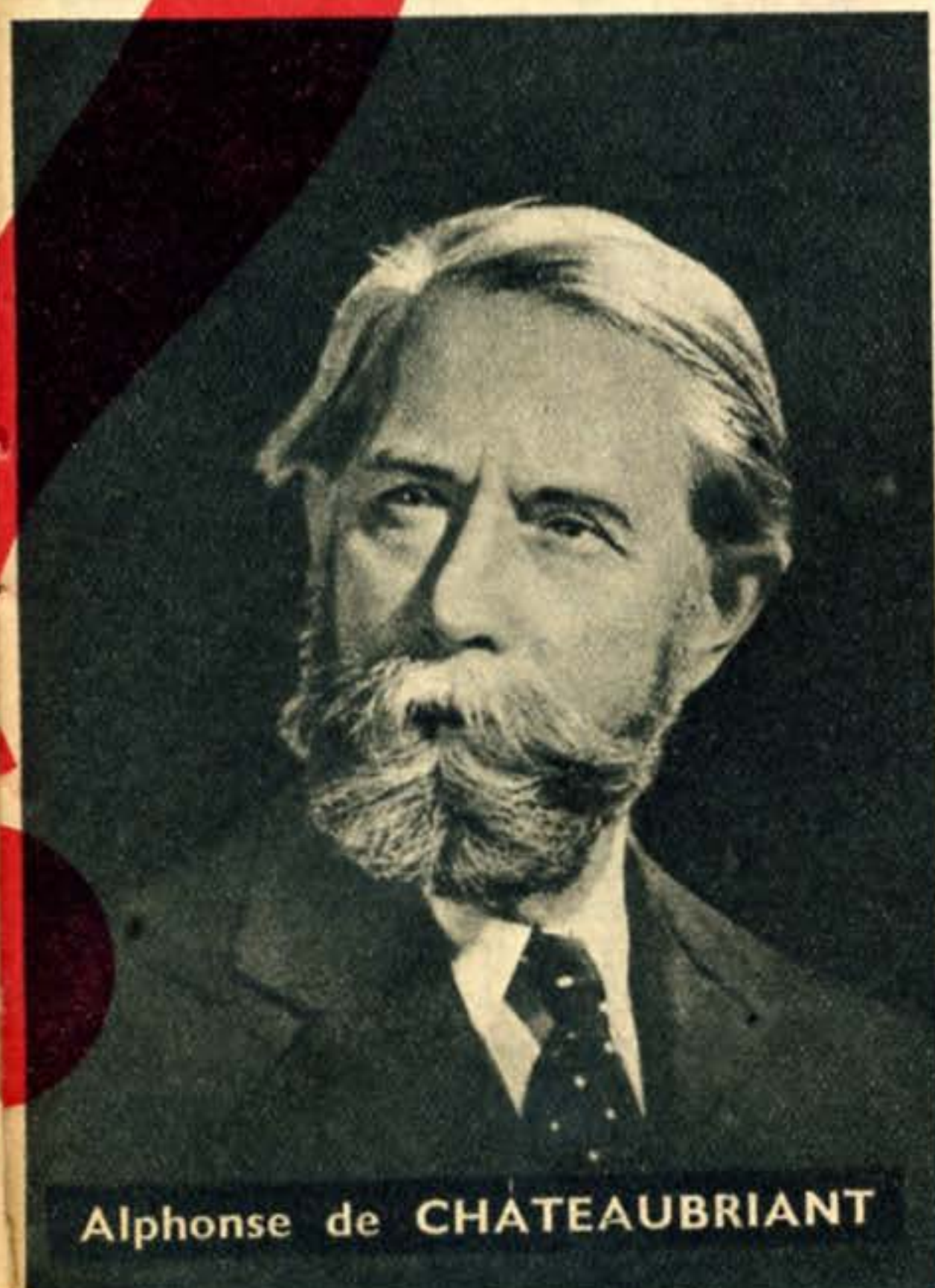


L. F. CÉLINE

Les soviets gouvernant la France peuvent-ils encore écrire...



Roland DORGELES



Alphonse de CHATEAUBRIANT

« Moscou...

« Première impression : la misère. Une misère morne et sale qui frotte les êtres les uns aux autres pour les rendre pareils. Première couleur : le gris.

« Ciel, costumes, chaussée, maisons, tout est de la même teinte. Avec la tache blanche des espadrilles, car c'est ce qui frappe tout de suite : la rareté de souliers.

« Pas de chapeaux non plus : rien que des casquettes. Celles des ouvriers, celles des fonctionnaires. Elles ne se ressemblent pas. Si la visière est neuve, les pieds sont bien chaussés. Tiens, tiens... et l'égalité ? »

Roland DORGELES
(Vive la Liberté, p. 13).

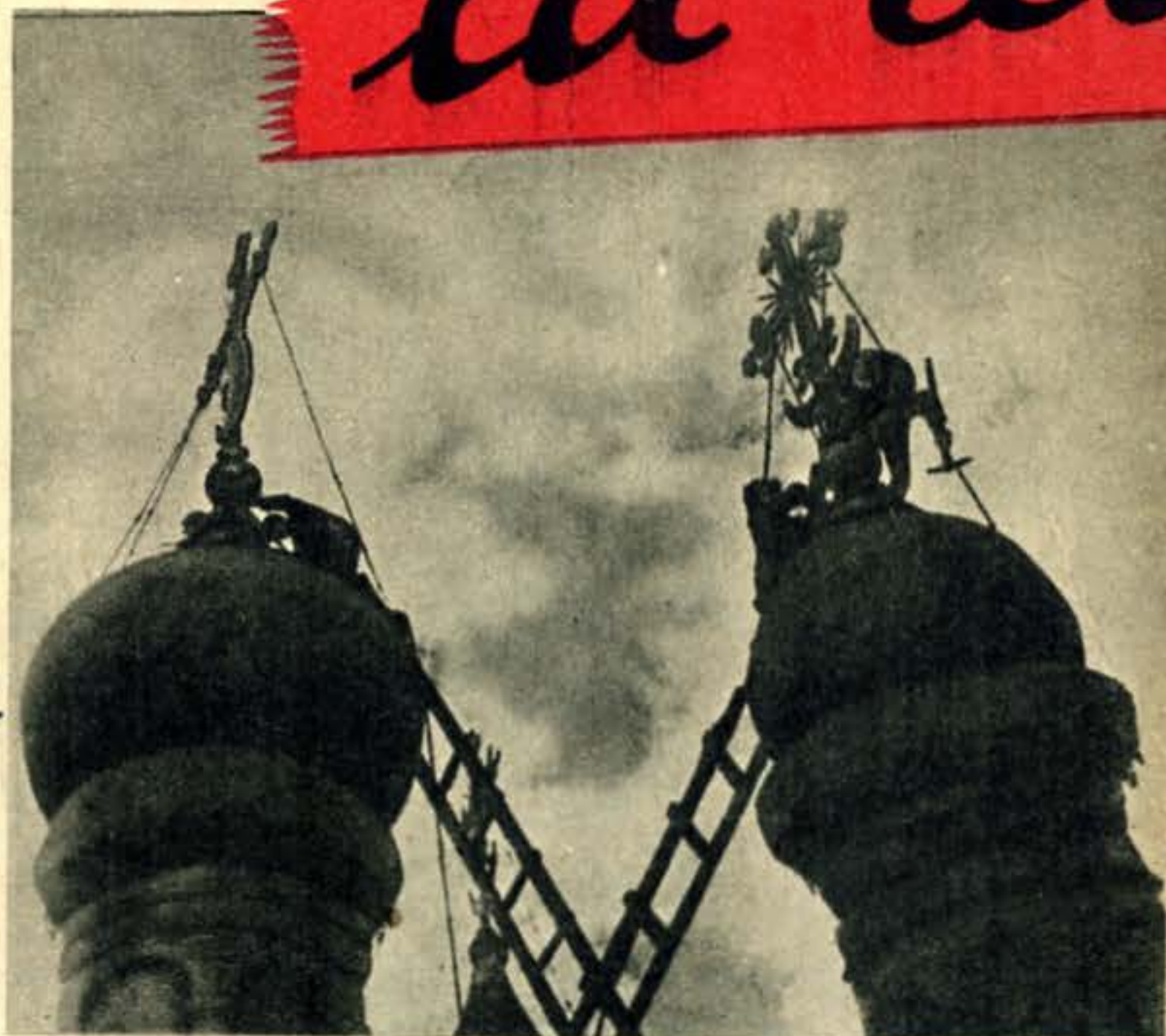
Le bolchevisme étant la pente que font suivre à l'Humanité la décadence et la décomposition de la vie de sa culture, beaucoup de consciences l'absorbent comme un air subtil et le portent en elles sans le savoir.

Alphonse
de
CHATEAUBRIANT.

Comme en Russie, en Espagne, en Hongrie, en Finlande, en Pologne, en Bessarabie, en Bukovine du Nord et dans les Pays Baltes, le premier soin des Bolcheviks est de massacrer les prêtres et d'incendier les églises. Les Kommandos de nettoyage du G. P. U., à la suite des troupes, sont chargés de la triste besogne.

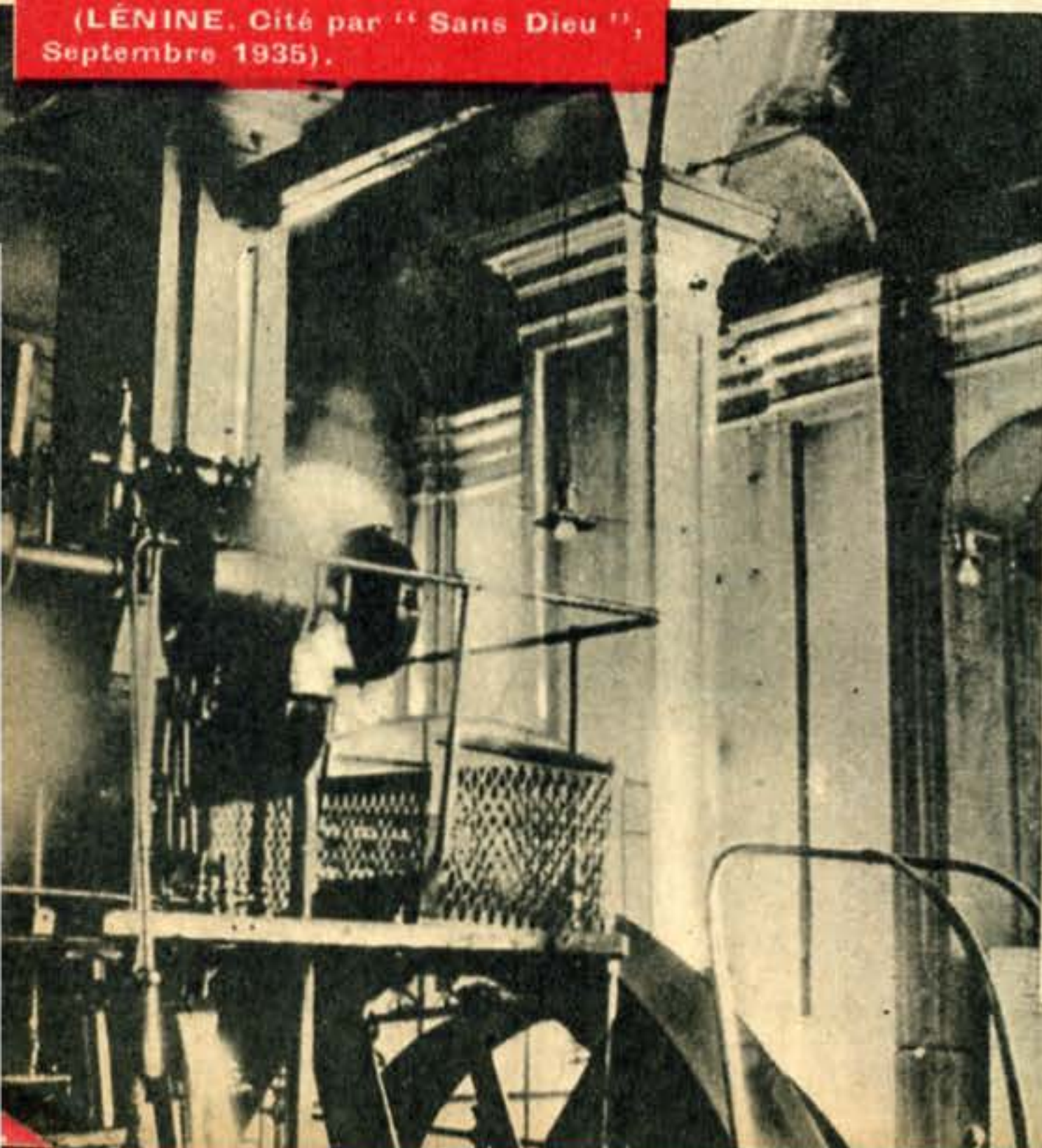
Le Marxisme ne tolère la survivance d'aucune religion.

Les croix sont descendues
des clochers du Kremlin. →



« Un million de saletés, de péchés, de violences et de contagions physiques, sont beaucoup moins dangereux, parce qu'ils sont plus apparents, que la plus fine, la plus spirituelle et la plus pure idée de Dieu. »

(LÉNINE. Cité par "Sans Dieu",
Septembre 1935).



Le gouvernement espagnol a déclaré :

En quelques mois ont été assassinés :

11 ÉVÊQUES
6.500 PRÊTRES
des DIZAINES
de MILLIERS
de fidèles.

Presque toutes les églises de la Zone-rouge ont été incendiées ou profanées.

Le culte a été pratiquement supprimé.

Cela se passait à quelques kilomètres de notre frontière méridionale, et la moitié de l'Espagne seulement était au pouvoir des communistes.

← Le grondement de machines remplace la prière des fidèles.

TRE ligion

Avant 1941, pour des raisons de politique extérieure, les Soviets avaient encore à ménager les opinions politiques des Nations Européennes.

Pourquoi se généraient-ils maintenant ? Ils sont les maîtres de l'Europe.

Et bien des membres du clergé français qui avaient mal compris les avertissements donnés par les encycliques et qui souhaitaient pour eux la palme du martyr, déplorent amèrement de l'avoir procurée à leurs fidèles.

← Les églises sont transformées en usines.



En U. R. S. S. aussi l'« épuration » avait été sans pitié.

EGLISE ORTHODOXE

100 Evêques périrent de mort violente. Des milliers de Prêtres furent massacrés. 14.000 Eglises, 900 Cloîtres furent détruits.

EGLISE CATHOLIQUE

sur 810 Prêtres et 8 Evêques existants en 1917, il ne reste plus que 5 Prêtres en 1941.

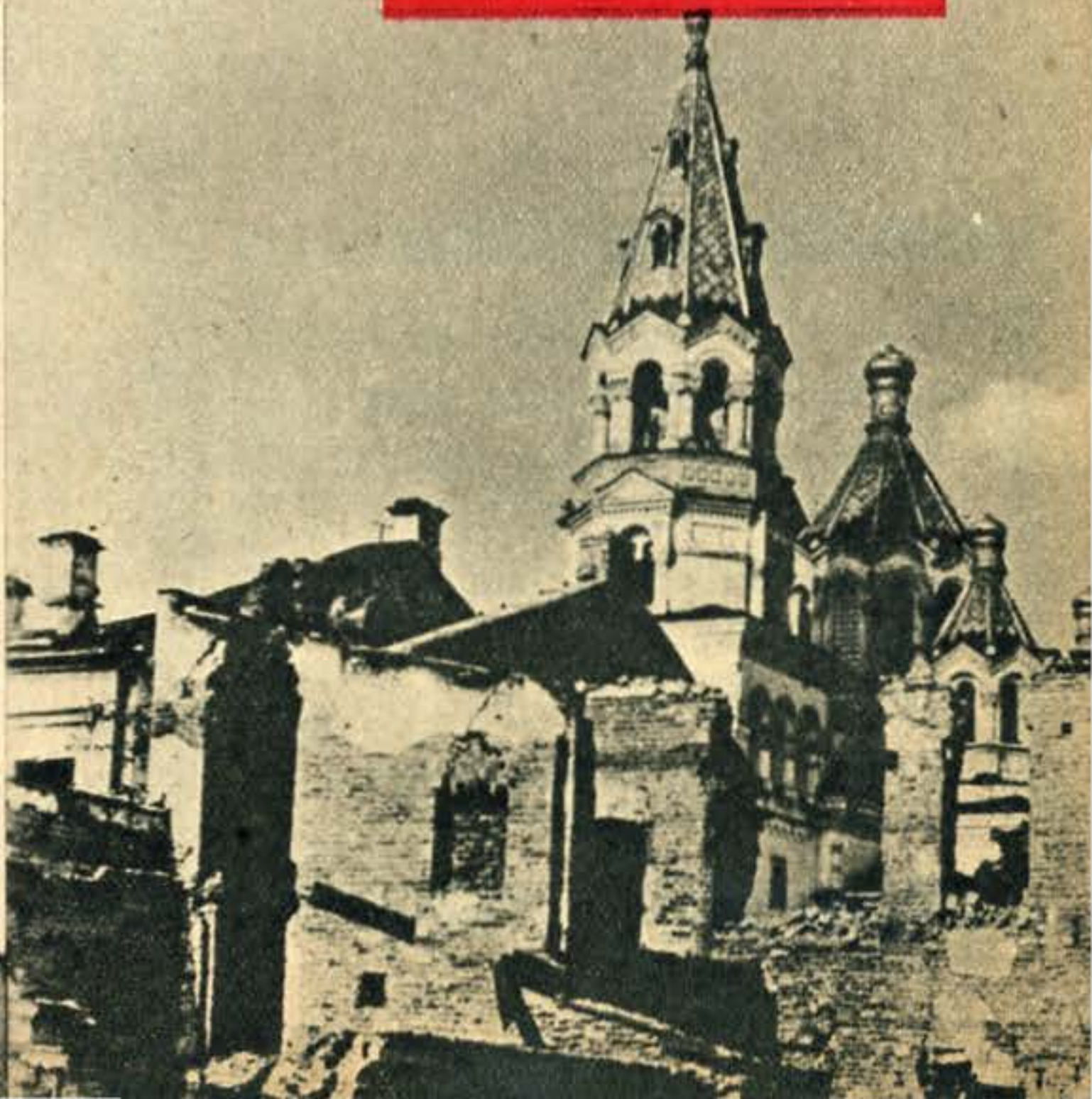
EGLISE PROTESTANTE

elle a pratiquement disparu.

SEULS LES RABBINS ET LES SYNAGOGUES FURENT ÉPARGNÉS.

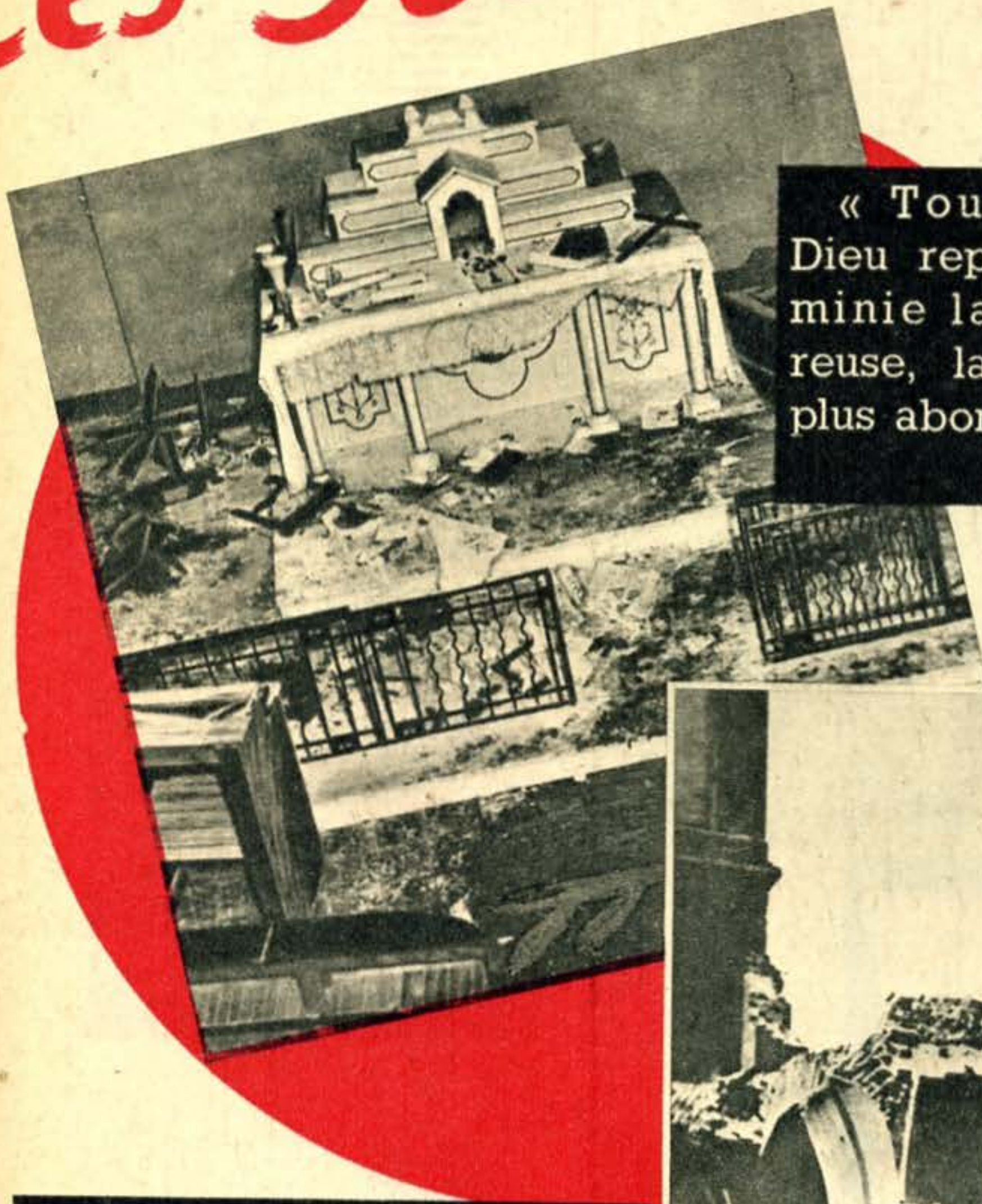
Des peuples entiers « sont exposés à retomber dans une barbarie plus affreuse que celle où se trouvait encore la plus grande partie du monde à la venue du Rédempteur ».

(S. S. PIE XI. Encyclique Divini Redemptoris, 11 Mars 1937).



La cathédrale de la capitale de l'Ukraine détruite par les « Sans-Dieu ».

Les "Sans-Dieu"



« Toute idée d'un Dieu représente l'ignominie la plus dangereuse, la contagion la plus abominable. »

LÉNINE.



« LE 1^{er} MAI 1937, IL NE DEVRA RESTER SUR LE TERRITOIRE DE L'U.R.S.S. AUCUNE MAISON DESTINÉE AU CULTE ET LA NOTION MÊME DE DIEU DEVRA ÊTRE EFFACÉE DE L'ESPRIT POPULAIRE ».

II^e PLAN QUINQUENNAL
ANTI-RELIGIEUX

« TOUT DIEU, SI PUR, SI IDÉAL »

Au Mexique, pays de 18 millions d'habitants, il y avait 4.500 prêtres en 1926 ; il n'y en avait que 197 en 1936.



« Le communisme a deux visages : un visage engageant, quand il se présente à la foule dans le pays où il n'est pas le maître ; un autre, repoussant, là où il règne. Je voudrais croire à ses paroles et j'en suis empêché par ses actes ». Cardinal LIÉNART.
(25 Octobre 1936).



ON PRÉTEND OUVRIR
UNE ÈRE NOU-
VELLE, INAUGURER
UNE NOUVELLE CIVI-
LISATION RÉSULTANT
D'UNE ÉVOLUTION
AVEUGLE : UNE HU-
MANITÉ SANS DIEU.

PIE XI.

19 Mars 1937

« IL DIT-IL, EST UN MENSONGE ».

(14 Novembre 1913).

LÉNINE à M. GORKI

Le Résultat

Comme en U. R. S. S., les résultats ne sont pas ceux que l'on avait espérés.

Les droits civiques et toutes les libertés politiques sont supprimés.

Le principe du respect des nationalités est bafoué, comme en Ukraine, comme en Géorgie, comme en Arménie, comme dans les Pays Baltes.

Au lieu de sauvegarder la liberté de conscience, on persécute la religion, on ferme les églises, on assassine les croyants et les prêtres. La terre, promise aux paysans, est confisquée au profit de l'Etat. La propriété la plus modeste est abolie : les paysans et tous les artisans sont livrés à un esclavage total.

La peine de mort est étendue à de simples délits, le vol au détriment de l'Etat par exemple, et est appliquée aux enfants, dès l'âge de 12 ans.

La discipline dans l'armée est rétablie : discipline de fer et de sang.

Des privilèges nouveaux sont institués, pires que les anciens.

Quant à la classe unique, jamais il n'y eut autant de profiteurs,

d'exploiteurs du peuple et de nouveaux riches.

Le niveau de vie de toute la population, est abaissée jusqu'à l'extrême limite, tandis que l'ouvrier, rivé à l'entreprise, exploité par l'Etat, voit négliger ses taudis et augmenter ses heures de travail.

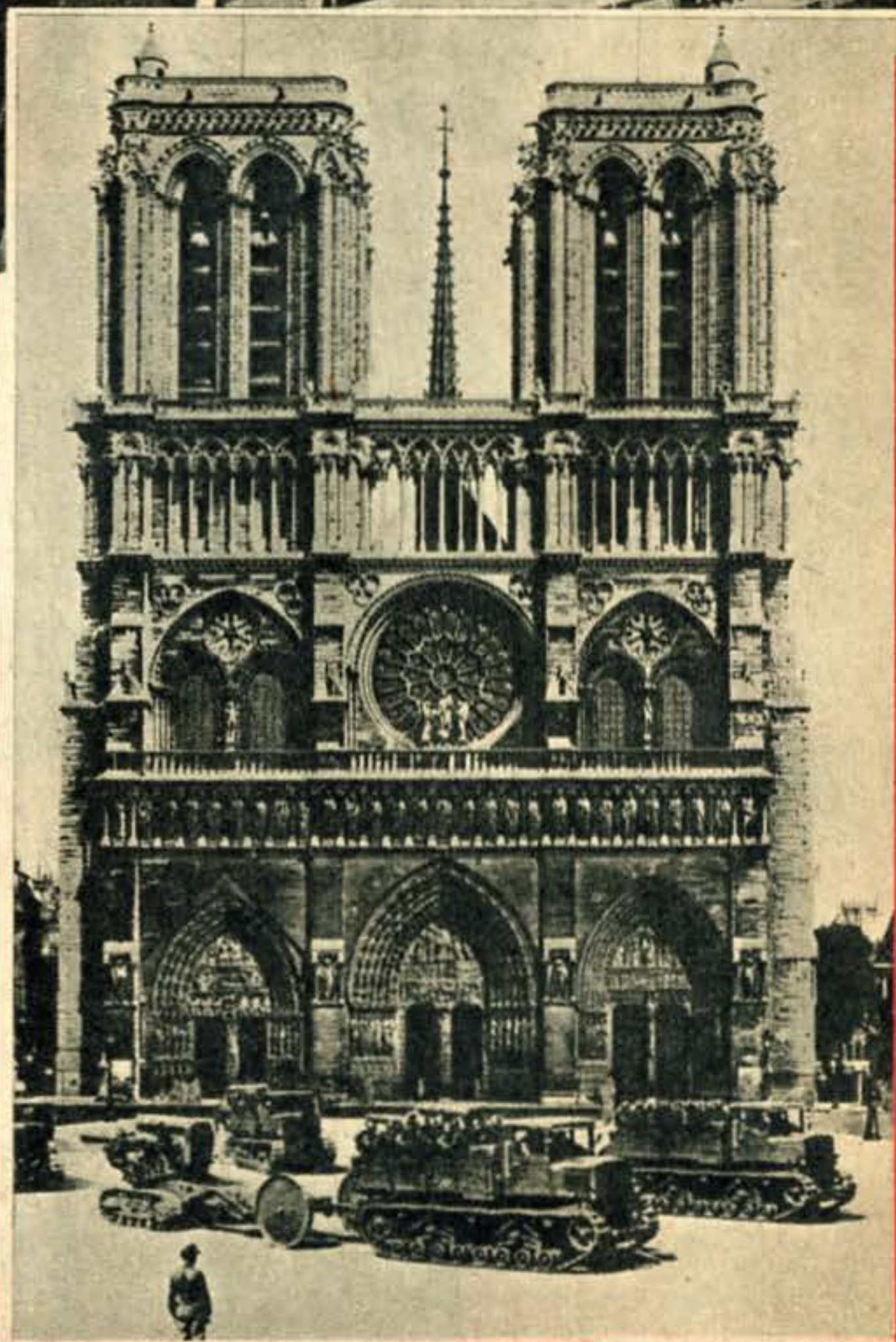
*Le résultat?
le voilà!*





« C'est le jeune barbare plein de force que n'a pas corrompu la civilisation, qui ne s'est pas encore laissé plier au joug de la légalité et de l'ordre bourgeois. Il a pour ancêtres les paysans qui incendiaient les moissons et les récoltes des seigneurs. »

E. PREOBAJENSKI, « Lui »



*Les profiteurs
de la
Révolution*

LES TRUSTS

"...Certains banquiers américains, occupés à hypothéquer le monde, sont prêts à semer la propagande venimeuse, anti-démocratique du bolchevisme."

Samuel Gompers.
7 mai 1922.

LES JUIFS

"Les gouvernements des nations formant la république universelle passeront sans effort dans des mains israélites à la faveur de la victoire du prolétariat."

"La propriété individuelle pourra alors être supprimée par les gouvernements judaïques qui administreront par tout la fortune publique."

(Lettre de Baruch Lévy
à K. Marx. 1836.)

LES PRIVILÉGIÉS

A Moscou, **150.000** fonctionnaires juifs commandent la vie de tout un peuple non juif... Une statistique datant de 1939 fait ressortir à 23 % le nombre des Juifs installés dans les services de l'Etat Soviétique alors qu'ils ne représentent que 3 % de la population totale de l'U. R. S. S.

LES TRUSTS

Parmi les profiteurs de la Révolution, les Trusts viennent en premier lieu : les Trusts, le plus souvent américains, qui ont financé la révolution de 1917 en Russie et qui ont vendu à l'Etat Soviétique son équipement industriel ; ils n'ont pas eu à le regretter. La France est un nouveau champ à exploiter, plus restreint que la Russie, mais qui peut encore donner de larges bénéfices. Une fois

de plus, l'Internationale de la Finance et l'Internationale de la Révolution marchent la main dans la main. Toutes deux sont les deux aspects de l'Internationale juive.

Car, en fait, comme partout où le communisme règne, le Juif est roi. Il va sans dire que ce sont les grands Juifs de la finance et les commissaires Juifs qui récoltent la moisson marxiste.

« LE PROGRÈS NE CONSISTE PAS A REMPLACER LE CAPITALISME BOURGEOIS PAR LE COMMUNISME PROLÉTARIEN ; LE PROGRÈS CONSISTE A SUBSTITUER AU CAPITALISME ENCORE LIMITÉ ET RELATIVEMENT FACULTATIF DE L'EUROPE ET DE L'AMÉRIQUE, LE PAN-CAPITALISME MONDIAL DISPOSANT D'UN POUVOIR POLITIQUE ABSOLU. »

E. MALYNSKI.

LES PRIVILÉGIÉS

Avec les « trusts » et les Juifs, la toute puissante **Bureaucratie Soviétique** occupe tous les postes avantageux de la nouvelle province conquise au communisme. Les « nouveaux messieurs » s'installent dans les palais nationaux et logent confortablement leurs familles.

Pour les paysans, abandonnant la prudence et la ruse, on prépare la nationalisation des terres.

Pour l'ouvrier, les maîtres du Kremlin transfèrent en France les « bienfaits » du stakhanovisme, inventé — tout comme le taylorisme américain — pour l'exploitation juive du travailleur auquel on niera le moindre avantage ou la plus légère amélioration des conditions de vie.

L'ouvrier, contraint de limiter ses achats aux denrées les plus nécessaires

à son entretien et à sa capacité de travail, verra son standard de vie réduit à la plus simple expression.

Aux frais des ouvriers, la classe parasitaire du parti jouira de tous les plaisirs et de toutes les joies de la vie.

Ce témoignage d'un journal non suspect, le « **Daily Mail** » de Londres, publié le 13 janvier 1943, brosse un tableau saisissant de la nouvelle situation faite aux « privilégiés » dans le « Paradis des travailleurs » :

« La classe particulièrement intéressante est forte de plusieurs millions de fonctionnaires, qui forment la classe supérieure de l'Union soviétique et vivent en conséquence. Un employé soviétique de Moscou touche par exemple un traitement de 12.000 couronnes suédoises (71.424 roubles).





Mais à cela s'ajoutent toutes sortes d'avantages, qui font que le traitement est en réalité bien plus élevé. Le fonctionnaire soviétique dispose naturellement d'un appartement de 2 ou 3 pièces, à proximité du Kremlin, pour lequel il ne paye pour ainsi dire aucun loyer. Nuit et jour, un chauffeur complètement à sa disposition attend à sa porte.

Pour assurer son ravitaillement, il a un carnet de rationnement particulier qui l'autorise à prendre ses repas dans certains restaurants, exclusivement réservés à la classe supérieure des fonctionnaires soviétiques. Ces restaurants sont d'ailleurs, du point de vue soviétique, d'un train de vie très haut. Il a un droit de préférence pour se procurer des billets de concerts ou de théâtres, de même qu'une priorité pour des traitements

médicaux ou la réception dans des hôpitaux. Toutes ces dispositions sont d'ailleurs valables pour les étrangers se trouvant en Union soviétique ; les hommes occupant une position dirigeante doivent en outre posséder une maison de campagne. Les enfants d'un fonctionnaire soviétique sont accueillis en priorité dans l'école de ballet de l'Opéra, et plus tard, des places spéciales sont retenues pour eux dans les différentes Universités.

Cette classe supérieure forme un contraste violent avec la masse de la population. Le Russe civil, qui n'est pas employé par l'État, est enfermé dans un labyrinthe de prescriptions et d'interdictions ; la seule possibilité de voyage qui lui soit permise consiste dans le trajet de son logement à son travail et retour.

Les chambres d'hôtel lui sont interdites, car elles sont réservées aux militaires, aux employés et à un petit nombre d'artistes et d'écrivains. »

les

LES JUIFS de la Politique, de la Presse, de la Radio rentrent en triomphateurs. A eux toutes les places.

Déjà, en 1936, ils nous avaient donné un avant-goût de l'invasion juive. Dans le ministère Blum, où Jean Zay était ministre et Madame Brunschwig sous-secrétaire d'Etat à l'**Education Nationale**, il n'y avait pas moins de 41 Juifs attachés aux cabinets des différents ministres.

Toute la Presse, toute la Radio, tout le Cinéma étaient entre leurs mains. **Ça recommence, en mieux.**

En 1919, on comptait en U. R. S. S., 447 Juifs sur 500 Commissaires du peuple. On constate la même proportion en France.

En U. R. S. S. ils sont en nombre au Conseil des Commissaires du Peuple, au Comité Central du Parti Communiste. En France aussi ils tiennent les leviers de commande et en profitent pour repeupler la France avec les populations des ghettos polonais, balkaniques et russes.

UNE SECONDE INVASION SE PRODUIT. SUR LA POINTE des PIEDS.

En U. R. S. S. il y avait 2.600.000 Juifs en 1926 et 4.200.000 en 1941. La France, pays tempéré, voit une ruée plus forte.

A Moscou, il y avait 28.000 Juifs en 1923 et 450.000 en 1937. Combien seront-ils à Paris après 10 ans de règne soviétique.

UNE REVOLUTION COMMUNISTE EST TOUJOURS UNE VICTOIRE JUIVE.



Juifs



Madame
BRUNSCHWIG



Jean ZAY



MANDEL



ZYROMSKI



NATAN



Jules MOCH

La France

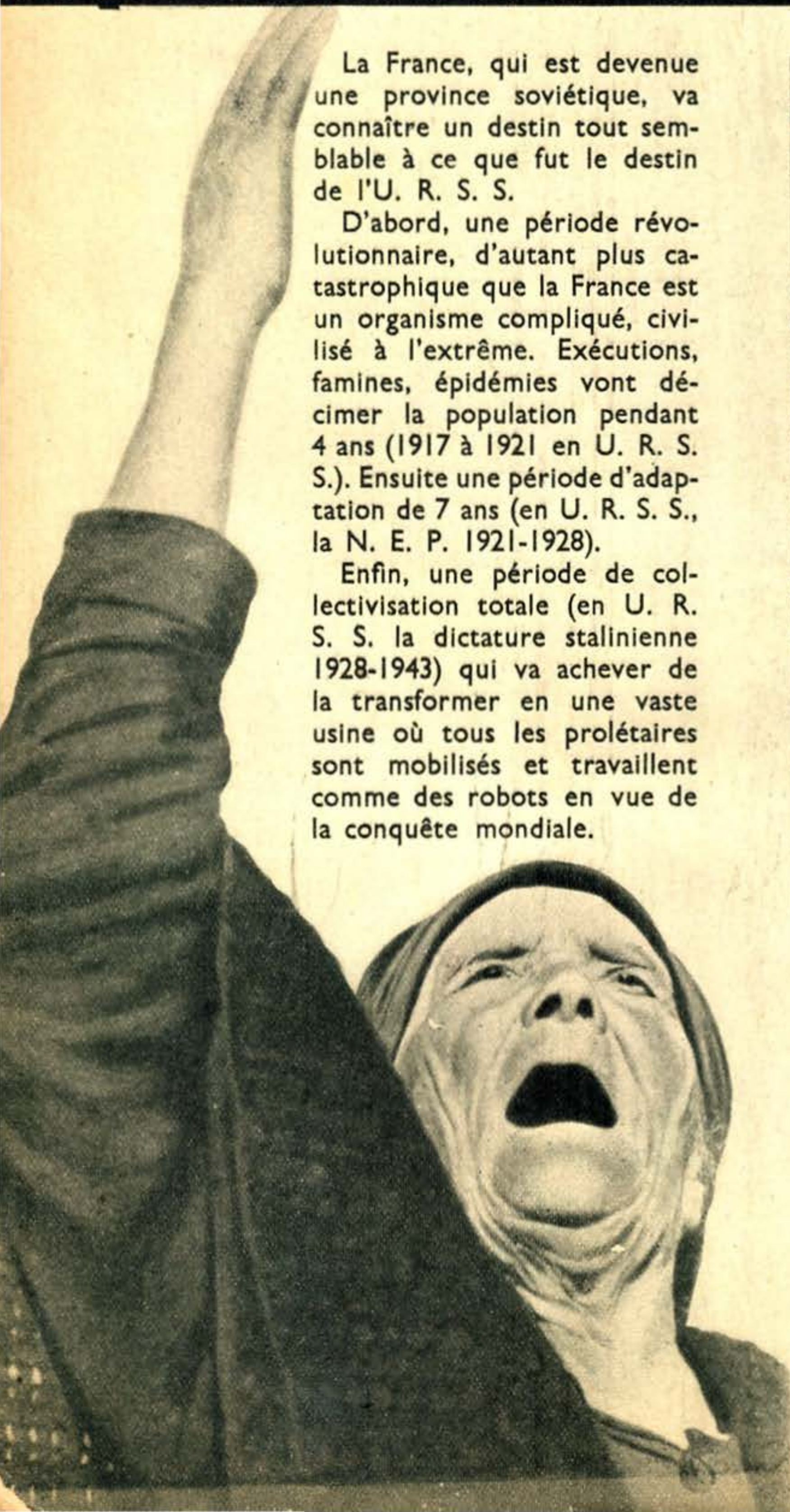
La France, qui est devenue une province soviétique, va connaître un destin tout semblable à ce que fut le destin de l'U. R. S. S.

D'abord, une période révolutionnaire, d'autant plus catastrophique que la France est un organisme compliqué, civilisé à l'extrême. Exécutions, famines, épidémies vont décimer la population pendant 4 ans (1917 à 1921 en U. R. S. S.). Ensuite une période d'adaptation de 7 ans (en U. R. S. S., la N. E. P. 1921-1928).

Enfin, une période de collectivisation totale (en U. R. S. S. la dictature stalinienne 1928-1943) qui va achever de la transformer en une vaste usine où tous les prolétaires sont mobilisés et travaillent comme des robots en vue de la conquête mondiale.



EN VAIN, ME
COMME CETTE
EN 1936, TU V
TES ENFANT
IL SERA T



EST MORTE !



Des enfants, rendus orphelins par les « liquidations » et les « épurations », ou abandonnés par leurs familles dispersées, vont prendre la route par milliers et vivre d'aumônes et de pillages avant d'être « liquidés » eux-mêmes quand ils deviendront un danger social.

La femme sera l'égale de l'homme. « L'idée de la ménagère » aura complètement disparu des esprits. La femme aura sa place marquée au kolkhoze ou à l'usine.

La pensée française sera morte, broyée par l'organisation marxiste qui ne tolère pas une pensée libre, qui ne peut la tolérer. Toute vie religieuse sera abolie. Nos villages, découronnés de leurs clochers, seront devenus des centres communautaires où toute caractéristique provinciale ou locale, où toute originalité aura disparu.

Nos villes, transformées en cités industrielles, auront l'aspect désolé des termi-tières.

Les 40 millions de Français seront devenus 25 ou 30 millions de citoyens soviétiques confondus dans les 400 millions de citoyens soviétiques peuplant l'Europe.

RE DE FRANCE,
MÈRE ESPAGNOLE
VOUDRAS INCITER
S AU COMBAT.

ROP TARD !

**LA FRANCE
EST MORTE !**

**ET
PAS MÊME UNE
CROIX SUR
SA TOMBE !**

Editions
C. E. A.



Autorisation N° 18.010

Prix : 2 francs